

Aperçu global et analyse des tendances des fruits à noyau sur les marchés internationaux

...

Résumé : Les pêches, nectarines et pêches plates sont restées populaires dans le monde entier cette saison. De nombreux marchés signalent que cette demande soutenue a permis aux prix de rester suffisamment élevés pour compenser la hausse des coûts de production à laquelle de nombreux producteurs doivent faire face. Seule la Suisse semble souffrir d'un manque de demande, bien que pour de nombreuses régions de production européennes, il soit encore tôt dans la saison et que les prix puissent baisser à mesure que l'offre augmente sur le marché. Pour l'instant, néanmoins les perspectives sont plutôt optimistes, ainsi :

Aux Pays-Bas, selon un importateur néerlandais, les fruits à noyau espagnols peuvent s'attendre à une demande assez bonne. Les prix se situent à un niveau raisonnable et des volumes nettement inférieurs ont été annoncés. Les pêches sont en nombre suffisant sur le marché. Les prix sont à un bon niveau. Les grands calibres ne sont pas encore disponibles et de nombreuses pêches sont emballées dans le format 10x1 kg. Les prix sont encore acceptables avec un niveau autour de 6,50-7 euros pour les gros calibres, 6-6,50 euros pour le calibre 28 et 5,50 euros pour les calibres 30-32. Le prix des pêches emballées est d'environ 11-12 euros, mais elles arrivent à 14-15 euros. Le prix des nectarines est un peu plus élevé dans l'ensemble, mais elles sont aussi un peu moins chères. Pour les pêches plates, les prix des meilleurs calibres (double A) se situent autour de 10 euros, les A autour de 9 euros et les B autour de 8,50 euros.

En Belgique, sur le marché belge, le volume de pêches et de nectarines est suffisant pour le moment, mais il s'agit principalement de petits calibres. La demande a sensiblement augmenté ces derniers temps. La météo magnifique de ces dernières semaines y a contribué, de sorte que les prix sont bons.

En Allemagne, les livraisons majoritairement espagnoles de nectarines et de pêches sur le marché allemand ont apparemment augmenté cette saison. Les lots italiens ont suivi en termes d'importance, mais dans l'ensemble ils n'ont joué qu'un petit rôle. Les premières offres françaises ont également fait leur entrée sur le marché à 4 € par kg dans le nord de l'Allemagne, ce qui signifie qu'elles se situaient dans le haut de gamme en termes de prix. Les importations turques n'ont jusqu'à présent été trouvées que dans le sud de l'Allemagne, les premières livraisons grecques étant attendues pour la semaine 24. Globalement, la demande n'a pas pu suivre l'augmentation des disponibilités. Les prix étaient sensiblement plus élevés que les années précédentes.

En Suisse, selon un importateur et fournisseur au détail suisse, le début de saison des fruits à noyau espagnols a été difficile jusqu'à présent, la



demande pourrait être meilleure, mais ce qui dérange le plus, c'est la mauvaise qualité causée par les fortes pluies dans les régions productrices espagnoles.

En France, la production française de pêches et nectarines s'élève cette année à 200 000 tonnes, proche de son potentiel normal et donc en augmentation de 20 % par rapport à 2021. En Languedoc et Roussillon, les gelées de cette année ont eu peu d'impact. Dans la région PACA, le gel a causé peu de dégâts apparents sur les vergers. La production est supérieure à celle de 2021, mais inférieure de 8 % à la moyenne quinquennale, tandis que les surfaces restent stables. Dans la vallée du Rhône, l'impact du gel a été moins important que l'an dernier, mais c'est surtout la zone des Baronnies et la vallée de l'Eyrieu en Ardèche qui ont été les zones les plus touchées. Par ailleurs, ce niveau de production devrait permettre à la filière française de réaliser une bonne campagne 2022, année marquée par une forte précocité et une entrée en campagne avec des volumes relativement importants. La gamme des quatre couleurs (pêches jaunes, blanches et nectarines jaunes et blanches) est complète dans toutes les régions françaises. Côté marché, la faible concurrence espagnole profite aux fruits français. Les bonnes conditions climatiques ont permis une très bonne qualité des produits tout en favorisant la demande.

En Italie, un important opérateur italien indique que les quantités de pêches et de nectarines sont encore faibles, notamment celles de nectarines dans le sud et le nord de l'Italie. La récolte complète de la variété Big Bang a commencé il y a quelques jours. Les volumes devraient donc augmenter. La demande est actuellement élevée et n'est pas pleinement comblée. Avec l'arrivée de volumes plus importants, le produit devrait pouvoir être placé sans problème en raison de la faiblesse de l'offre en provenance d'Espagne. Pour l'instant, les prix sont bons. Pour les pêches, il existe un bon équilibre. Les nectarines ont des prix supérieurs de 20 cents/kg à ceux des pêches. Les semaines à venir seront confuses en raison de la fragmentation de l'offre et des zones de production. Les zones du nord et du sud coïncident en termes de maturation en raison des températures très élevées dans le sud faisant obstacle au calibre et à la fermeté. Les espoirs sont bons pour juillet et août. Selon les données, 69,5 % des ménages italiens ont acheté des pêches au moins une fois (poids fixe ou variable) au cours des 12 derniers mois se terminant en avril 2022. La fréquence d'achat est également intéressante avec 7,7 actes d'achat moyens par an et par ménage, avec un achat moyen par acte de 1,34 kg.

En Espagne, la campagne espagnole de pêche, nectarine et pêche plate est déjà terminée dans les zones de production précoce comme Séville et Huelva. La campagne a été marquée par une bonne demande sur les marchés européens. Les prix se sont donc maintenus à un bon niveau et le résultat final sera positif même si les coûts de production ont augmenté de 30%. La Murcie est maintenant dans les dernières semaines de sa campagne, avec une réduction de la récolte d'environ 20%. Quant à l'Estrémadure, la campagne bat son plein avec des volumes normaux. Dans cette région, les producteurs ont tendance à remplacer les prunes - la principale culture de cette zone - par des nectarines et pêches plates. Jusqu'à présent, les producteurs et les exportateurs de ces régions signalent une bonne demande et des prix qui couvrent l'augmentation des coûts tout en générant de bons bénéfices. Les premières pêches et nectarines commencent également à être récoltées maintenant dans certaines zones précoces de Catalogne, où la production sera réduite d'environ 70% pour atteindre 166 910 tonnes. Ce sera la

deuxième année consécutive où des incidents climatiques ont sérieusement affecté la production catalane. Les gelées du début du mois d'avril ont ruiné une grande partie de la production, ainsi que dans la région d'Aragon où environ 60 à 70% de la récolte a été perdue. Il s'agit du gel le plus sévère de ces 40 dernières années. Par conséquent, on assistera, une année de plus, à un déséquilibre entre l'offre et la demande à partir de la mi-juin. L'offre de pêches et de nectarines sera beaucoup moins importante et le prix devrait rester élevé. Par conséquent, les opérateurs de la grande distribution ont dû planifier leurs commandes très à l'avance cette année afin d'avoir suffisamment de produits dans leurs rayons.

En Amérique du Nord, l'offre de fruits à noyau est forte en ce moment, alors que nous entrons dans le cœur de la saison californienne. Un producteur-expéditeur va terminer les abricots dans une dizaine de jours, mais il poursuit la production de pêches à chair jaune et à chair blanche, de nectarines et de prunes. Si la Californie est le plus grand État producteur de fruits à noyau, il existe également une production régionale en Géorgie, en Caroline du Sud, en Virginie, au New Jersey, au Colorado, à Washington et en Colombie-Britannique (Canada). « Certaines régions comme la Géorgie et la Caroline du Sud produisent un certain volume en ce moment, mais leur production est en baisse en raison de l'impact du climat qu'elles ont eu pendant l'hiver. Selon un producteur expéditeur la saison est un peu plus attrayante, ce qui contribue à renforcer la demande de fruits à noyau de Californie. Et si les prix sont stables depuis le début de la saison, ils sont plus élevés que l'année dernière, en partie pour absorber les augmentations supplémentaires des prix des intrants de production que le secteur a connues. Les prix sont restés stables pendant les premiers mois de la saison. Pour ce qui est de l'avenir, la profession s'attend à ce que les volumes de pêches et de nectarines jaunes augmentent considérablement dans les semaines à venir.

Source : Freshplaza